

Le cœur de l'homme (création)

Le cœur de l'homme est compliqué et malade. Qui peut le connaître ? Moi, le SEIGNEUR, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins afin de rendre à chacun selon ses actes, selon les fruits qu'il porte. Jérémie, 17, 9-10

Vous y entendrez le cœur de l'homme organique, mais aussi le cœur des émotions, de l'arc-en-ciel des nuances allant de l'angoisse à l'exultation, le tout de manière résolument concise, l'œuvre durant six minutes.

La parole de Jérémie se présente en filigrane dès les premiers thèmes émergeant de l'alto puis du violon puis plus nettement du violoncelle solo. Elle était initialement chantée par Dorothée Perreau, accompagnée par un autre chanter en contrepunt, dans le cadre d'une musique à usage liturgique paroissial. Mais me voyant emporté vers un développement contrapuntique inattendu, je renonçai au cadre initial et me dirigeai vers les instruments, convoquant notamment la clarinette basse qui, pour un organiste construisant souvent ses improvisations de bas en haut, occupe une place de choix.

Vous entendrez ce soir une clarinette basse descendant jusqu'au si bémol grave, sans laquelle cette partition ne pourrait être jouée. Anne Matthies vient de s'offrir cet instrument pour la circonstance. Écoutez bien, c'est une merveilleuse sonorité. À partir de lui, l'édifice s'élèvera grâce Guillaume Effler au violoncelle, à Clément Batrel-Génin à l'alto, et à Jean Mouillère au violon.

Puissiez-vous ressentir avec ce *Cœur de l'homme* le souffle du prophète Jérémie, franchissant les millénaires pour nous chuchoter que rien n'est perdu si l'on fait fructifier ce qui nous est donné.

Dominique Collardey

Anne Matthies

Après un Prix d'Excellence de Clarinette et une Médaille du Gouvernement à l'Académie de Musique de Bruxelles, une Médaille d'Or à l'unanimité du Conservatoire (CNR) de Rueil-Malmaison (classe de Henri Druart), Anne Matthies remportait le 1^{er} prix de Clarinette à l'unanimité et le 1^{er} prix de musique de

Chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM, classes de Michel Arrignon et de David Walter).

Puis elle se perfectionnait à la Phillips Academy de Boston, à l'Académie d'été de Nice avec W. Boeykens, G. Deplus et J. Lancelot, à Fribourg-en-Brisgau avec D. Klöcker, à Bobbio avec H. Deinzer et au 3^{ème} Cycle de perfectionnement de Musique de Chambre au Conservatoire (CNSM) de Paris.

Anne joue comme membre invité de l'Orchestre Lamoureux, de l'Orchestre de Paris, de l'ONDIF et de l'ensemble 2E2M. Elle a joué sous les directions de Leonard Bernstein, de Sergiu Celibidache, à Paris, Berlin, Hambourg, Bâle et Milan. Elle est membre de l'ensemble Musique Nouvelle dirigé par Arturo Tamayo. Elle a enregistré pour Radio-France, Südwestfunk et France 2, ainsi qu'un CD des œuvres de Nicolas Vérin. Anne est membre fondateur de l'Octuor da Ponte.

Titulaire au poste de Professeur territorial d'Enseignement Artistique (PEA) depuis 2003, Anne enseigne la clarinette au Conservatoire d'Antony où elle dirige le département « Vents ». Elle fut professeur invité à l'Académie d'été d'Elisabeth Université à Hiroshima en 1991 et 1992.

VIA NOVA

Ils ont choisi de s'appeler VIA NOVA.

VIA NOVA, VOIE NOUVELLE, c'est là bien plus qu'un nom, c'est déjà un programme. Et au-delà d'un programme, c'est aussi, tout à la fois, un acte de foi et un engagement : le quatuor VIA NOVA revendique ainsi, hors des sentiers battus bien balisés, l'esprit de recherche et d'aventure. 50 ans d'histoire se confondent avec une série de paris difficiles, mais finalement gagnés. VIA NOVA explore le répertoire français, Debussy, Chausson, Ravel, Fauré, Franck, Roussel. Il consacre une part exceptionnelle de son activité à créer ou à présenter les œuvres de compositeurs français contemporains, comme Boucourechliev et Dutilleux, dont il donne des œuvres en première audition à Moscou et à Londres, Tisné, Ohana, Claoué, Level, Betsy Jolas, Philippot ou Xenakis. Rare et méritoire : il défend la « face cachée de la musique », ces compositeurs à contre-courant des modes actuelles comme Caplet, d'Indy, Pierné, Koechlin, Ibert, Magnard ou Damase. En France, il fait découvrir Vaughan Williams, Walton, Britten. Mais quand Il aborde le grand répertoire germanique, il l'éclaire d'une lumière

personnelle et nouvelle : les disques du VIA NOVA lui valent une collection de prix dont la plus prestigieuse des distinctions de l'Académie Charles Cros, le prix du Président de la République en 1983, pour ses enregistrements de quatuors de Haydn et de Schubert. Paradoxalement, il faudra attendre 1984 pour que VIA NOVA soit présenté au public américain, et 1985 pour qu'il joue pour la première fois au Festival d'Édimbourg. Il enchaînera avec une série de tournées à travers le monde qui l'amènera en Belgique, en Hollande, en Grande-Bretagne, en Suisse, en Allemagne, aux États-Unis, en Corée, en Thaïlande, à Hong-Kong, en Inde, en Amérique du Sud... Et c'est dans ce dialogue avec des publics aussi divers que la notion de témoin, et celle de partage d'une culture prennent tout leur sens. En effet, Jean Mouillère et ses partenaires m'apparaissent, comme à beaucoup d'observateurs, exemplaires d'une certaine tradition française et belge de l'archet. À cet égard, les VIA NOVA sont les véritables héritiers du Quatuor Isaye, de Capet, de Calvet. Comme leurs prédécesseurs de l'école franco-belge et face à la tradition russe, plus rythmique, plus brillante, Jean Mouillère et ses partenaires réaffirment la primauté du caractère vocal de la ligne, avec ce sens qu'a Jean Mouillère de la couleur qu'aucune autre école n'a développé au même point, et ce souci scrupuleux de garder toujours le même timbre dans la phrase même si cela implique qu'il faut assumer un risque technique supplémentaire auquel on aurait pu échapper en changeant de cordes et en « assurant ». Mais un quatuor moderne peut vouloir « chanter dans son arbre généalogique » sans pour autant ignorer les progrès de la technique et Jean Mouillère reconnaît tout ce qu'a pu lui apporter l'école américaine. À cet égard, les VIA NOVA témoignent de ce qu'on ne conserve une tradition vivante qu'en la renouvelant et en la faisant progresser.

Alain Fantapié, Président de l'Académie Charles-Cros

Jean Mouillère

Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM), où il obtient son Premier Prix en 1960, Jean Mouillère se rend pour plusieurs mois aux États-Unis en 1962, avant de parcourir le monde. Avec orchestre, il joue notamment avec Michel Plasson, Rudolph Alberth, Gunter Herbig, Armin Jordan et les Orchestres de Paris, de Dresde, Franz Liszt de Budapest, de la Suisse Romande... Musicien de chambre, il crée en 1968 le Quatuor Via Nova qui, après les Quatuors Capet ou Calvet, est considéré comme l'héritier de la tradition française de l'archet. Il joue et enregistre avec Lily Laskine, Rostropovitch, Maurice André, Michel Béroff et Michèle Boegner avec qui il réalise l'enregistrement de l'intégrale des Sonates de Mozart. Sa discographie aborde tous les styles avec douze Grands Prix du Disque dont le très rare Prix du Président de la République, celui de l'Académie Charles Cros et le Grand Prix de Musique Guerlain. Il crée, avec orchestre ou avec le Quatuor Via Nova, de nombreuses œuvres de Xénakis, Amy, Ohana, Betsy Jolas, Maderna, Casterède, Gratiane Finzi... Officier des Arts et Lettres, Jean Mouillère est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il donne également des master classes dans diverses académies ainsi qu'à l'Université de Yale. Sa fierté : avoir inauguré en 1980 la première mission de concert et d'enseignement en Chine. Sa passion : la peinture.

Clément Batrel-Génin

Clément Batrel-Genin débute son apprentissage au conservatoire de Montreuil-sous-Bois auprès de Florence Roussin, où il obtient un 1er prix de violon, puis au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, où il se perfectionne dans la classe de violon de Suzanne Marie et dans celle d'alto de Marie-Christine Witterkoër. En 2013, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'alto de Jean Sulem, et il bénéficie aussi de l'enseignement de Jeffrey Irvine lors d'un séjour d'études au Cleveland Institute of Music (USA).

En 2017, il rejoint l'Orchestre de Paris.

Également intéressé par les disciplines d'érudition, il est titulaire des Prix d'écriture et d'orchestration du conservatoire de Saint-Maur ainsi que du Prix de

Polyphonies des XVe-XVIIe siècles du CNSM de Paris, et est l'auteur de nombreux arrangements et transcriptions pour différentes formations.

Passionné de musique de chambre, Clément Batrel-Genin est membre fondateur du Quatuor Onslow, formé auprès du Quatuor Ysaÿe, avec lequel il explore le vaste répertoire du quatuor à cordes. Il a aussi été sélectionné pour participer de 2015 à 2017 à la Seiji Ozawa International Academy Switzerland où il a pu perfectionner sa pratique du quatuor auprès de Seiji Ozawa ainsi que de Pamela Frank, Nobuko Imai et Sadao Harada. Il a également été membre du Gustav Mahler Jugendorchester, avec lequel il s'est produit dans plusieurs pays d'Europe et du Moyen-Orient.

Sensible à l'enseignement et aux problématiques liées à la transmission, Clément Batrel-Genin est professeur de violon, alto et orchestre au Carré des Arts de la Celle Saint-Cloud (78).

Guillaume Effler

Par sa personnalité généreuse et attachante, la chaleur, la sincérité de sa sonorité et par sa maîtrise de l'expression et de la technique, Guillaume Effler s'inscrit dans la grande tradition des violoncellistes français. Son large répertoire s'étend du baroque au contemporain, en solo, comme dans les 6 suites de Bach, en musique de chambre, ou en ensemble orchestral. Il est très sollicité en France et à l'étranger, pour des tournées en Corée, au Japon, en Espagne, Suisse, Italie, au Moyen-Orient...

Originaire de Franche-Comté, Guillaume commence le violoncelle à l'âge de cinq ans. Il est diplômé des CNR de Besançon et de Boulogne-Billancourt, puis obtient un Diplôme de Formation Supérieure au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Michel Strauss en 2007, et un Prix de quatuor à cordes dans la classe de Marc Coppey.

Il a bénéficié des conseils de grands musiciens tels Jörg Demus, Gary Hoffman et Jean Mouillère, et de formations de chambre renommées comme le Quatuor Ysaÿe et le Quatuor Debussy. Il se produit d'ailleurs régulièrement avec certains d'entre eux. Le Prix « La Révélation de l'année » lui a été décerné en 2009 lors des master-class et Concerts au Château de la Roche-Guyon organisés par Jean Mouillère, violoniste fondateur du Quatuor VIA NOVA.

« ...Une grande sensibilité, une grande pudeur, une pureté d'âme qui donne à ses interprétations une vraie profondeur... Je crois en lui » Jean Mouillère.

Membre fondateur depuis 2013 du Quatuor Onslow, Guillaume Effler intègre en 2015 l'orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Il joue un violoncelle Mirecourt de Jean-Pierre Voinson avec un archet de Jean-François Raffin.
